

Seligeria trifaria (Brid.) Lindb. is een minuskuul acrocarp mosje waarvan in België slechts één enkele groeiplaats bekend is. Namelijk te Lahage-Bellefontaine waar de soort voorkomt op de beschaduwde zijkant van „Le Gros Cron”, een oude kalktufblok (DIRKSE *et al.* 1978, DE SLOOVER 1981).

Sporekapsels zijn bij deze soort veel zeldzamer dan bij de andere Belgische *Seligeria*'s, die zoals bekend gemakkelijk en vaak overvloedig sporuleren. Volgens DE SLOOVER (1981) is *S. trifaria* in België nooit fertiel aangetroffen.

Op 16 juli 1984 heb ik echter op dezelfde vindplaats fertiel materiaal ingezameld, waarbij zowel pas bevruchte archegonia, een paar rijpe kapsels als plantjes met oude kapselstelen zonder theca aanwezig waren (zie fig. 1).

De rijpe sporekapsels zijn omgekeerd kegelvormig met 0,45-0,50 µm brede opening en 32 ongedeelde peristoomtanden. De sporen zijn zeer variabel in grootte, van 22 tot 34 µm diameter in éénzelfde kapsel; onregelmatig bolvormig; zeer fijn en onduidelijk papilleus.

De sporekenmerken zijn ten dele in tegenspraak met gegevens uit de literatuur. Volgens SCHAUER (1967) zijn de fertiele planten immers te herkennen aan de grote (24-32 µm), sterk papilleuze (papillen tot 1 µm in diameter) sporen. SMITH (1978) vermeldt als sporendiameter slechts 16-28 µm.

Referenties

- DIRKSE, G., DURING, H. & VAN MELICK, H., 1978. — Verslag van het mossenwerkgroepkamp te Buzenol in 1976. *Buxbaumia* 7: 6-53.
- DE SLOOVER, J.L., 1981. — Le genre *Seligeria* (*Musci*) en Belgique. *Bull. Jard. Bot. Nat. Belg.* 51: 379-395.
- SCHAUER, T., 1967. — Anatomische und systematische Studien über die mitteleuropäischen Arten der Gattung *Seligeria* (*Musci*). *Nova Hedwigia* 14: 313-325, Tafel 100 (1)-103 (4).

Quelques ombellifères jadis adventices lainières dans la vallée de la Vesdre, inédites pour la flore belge

Régine FABRI ⁽¹⁾ & Jacques LAMBINON ⁽²⁾

Summary. — Some *Apiaceae* formerly wool-aliens in the Vesdre valley, not previously recorded from Belgium.

Ciclospermum leptophyllum (Pers.) Sprague, *Daucus aureus* Desf., *D. durieua* Lange, *D. glochidiatus* (Labill.) Fisch., C.A. Mey. & Lallem. var. *leptacanthus* Thell. and var. *platyacanthus* Thell., *Ridolfia segetum* Moris, *Scandix australis* L. subsp. *grandiflora* (L.) Thell. and *Trachyspermum ammi* (L.) Sprague ex Turill formerly collected in the Vesdre valley were not yet mentioned in the Belgian floristic literature. Most finds date from the end of the past century or from the first quarter of this century.

The rich flora of wool-aliens to which these species belong has now almost completely disappeared.

Samenvatting. — Enkele niet eerder voor België gesignaleerde *Apiaceae*, vroeger als wol-adventief in de Vesdervallei voorkomend.

⁽¹⁾ Jardin botanique national de Belgique, Domaine de Bouchout, B-1860 Meise.

⁽²⁾ Université de Liège, Département de Botanique, Sart-Tilman, B-4000 Liège.

Ciclospermum leptophyllum (Pers.) Sprague, *Daucus aureus* Desf., *D. durieua* Lange, *D. glochidiatus* (Labill.) Fisch., C.A. Mey. & Lallemand. var. *leptacanthus* Thell. en var. *platyacanthus* Thell., *Ridolfia segetum* Moris, *Scandix australis* L. subsp. *grandiflora* (L.) Thell. en *Trachyspermum ammi* (L.) Sprague ex Turritt zijn vroeger in de Vesdervallei ingezameld, maar werden nog niet in de Belgische floristische literatuur vermeld. De meeste vondsten dateren van het einde van de vorige eeuw of van het eerste kwart van de twintigste eeuw.

De rijke woladventiefflora, waartoe deze soorten behoren, is nu bijna geheel verdwenen.

Introduction

Lors de la préparation du fascicule de la «Flore générale de Belgique» traitant des *Apiaceae* (FABRI 1992), un examen attentif des herbiers a montré qu'il existait à BR et à LG plusieurs spécimens de taxons appartenant à cette famille, récoltés jadis comme adventices lainières dans la vallée de la Vesdre, qui n'avaient jamais été mentionnés dans la littérature floristique belge. Certains échantillons étaient restés indéterminés jusqu'ici ; d'autres étaient correctement identifiés, mais ces données étaient demeurées inédites.

Il faut souligner que la plupart de ces trouvailles remontaient à la fin du siècle dernier ou au premier quart de notre siècle. Hormis une récolte d'A. Visé (BR et LG) et une de P. Doubleman (LG), elles proviennent toutes des collections des frères P. et M. Halin, conservées respectivement à LG et à BR. Les plantes en question sont originaires du bassin méditerranéen, du Proche-Orient, d'Australie ou d'Amérique. Elles n'ont plus été récoltées par la suite par ceux qui ont prospecté, avec pourtant beaucoup d'assiduité, les gravières et terrains vagues de la vallée de la Vesdre (A. Visé, R. Roncart, C. Pelgrims, L. Renard, ...) (pour une présentation de cette flore lainière et la dernière synthèse à ce propos, peut-être un peu dépassée aujourd'hui sur le plan nomenclatural et taxonomique, voir respectivement VISÉ 1942 et 1958). Il faut sans doute y voir une conséquence des changements survenus déjà anciennement dans l'approvisionnement en laine traitée par l'industrie verviétoise, cela bien avant l'appauvrissement qui s'est marqué à partir des années '60 ; à ce moment la reconversion de l'industrie textile régionale vers les fibres synthétiques puis la construction d'un collecteur unique pour les eaux usées qui étaient jadis déversées directement dans la Vesdre, ont conduit rapidement à la disparition quasi totale de cette flore adventice lainière.

Ciclospermum leptophyllum (Pers.) Sprague

[syn. : *Pimpinella leptophylla* Pers. ; *Apium tenuifolium* auct. non (Moench) Thell. ; *A. leptophyllum* (Pers.) F. Mueller]

L'appartenance générique de cette espèce a été longtemps controversée (pour plus de détails à ce sujet, cf. SPRAGUE 1923 et SHORT 1979). Nous avons adopté ici les conceptions de CERCEAU-LARRIVAL (1962, 1964) dont les observations confortent la valeur du genre *Ciclospermum* Lagasca 1821. Les différences synthétisées au tableau 1 (d'après LAGASCA 1821, CARUEL 1860, CERCEAU-LARRIVAL 1962, 1964, MATHIAS & CONSTANCE 1962, QUEIROS 1978, EICHLER 1986) paraissent en effet suffisantes pour justifier un statut générique distinct.

Le nom générique et l'épithète spécifique posent néanmoins des problèmes nomenclaturaux déjà discutés entre autres par SPRAGUE (1923) et repris récemment par BURTT (1989) ; celui-ci propose en définitive la conservation du nom *Ciclospermum* avec *C. leptophyllum* comme «*typ. cons.*». La question se pose aussi de savoir s'il ne convient pas de corriger la graphie en *Cyclospermum*,

ce que BURTT soumet à l'appréciation du Comité for Spermatophyta qui devra se prononcer sur la demande de conservation. BRUMMITT & TAYLOR (1990 : 304) se sont déclarés en faveur d'une telle correction orthographique.

Tableau 1. — Caractères distinctifs du genre *Apium* versus *Ciclospermum*

<i>Apium</i>	<i>Ciclospermum</i>
plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces	plantes annuelles
rayons primaires variables en nombre et en longueur	rayons primaires généralement réduits en nombre et en longueur
fruits subglobuleux à ovoïdes-oblongs	fruits subdidymes à ovoïdes-globuleux
akènes à 5 côtes épaisses, ± proéminentes, égales	akènes à 5 côtes épaisses et larges, proéminentes, les marginales plus fines que les dorsales
vallécules larges	vallécules relativement étroites
cotylédons ovales-arrondis	cotylédons allongés
pollen ovoïde	pollen subrhomboïdal
chromosomes longs ou courts	chromosomes de taille moyenne
2n = 22	2n = 14

Cette espèce originaire du continent américain (de l'Amérique du Sud à la partie méridionale des Etats-Unis, encore que cette aire soit peut-être déjà en partie synanthropique) croît à l'état adventice ou naturalisé dans presque toutes les régions tropicales et tempérées chaudes du globe. C'est apparemment en Australie qu'elle a commencé à se naturaliser (SPRAGUE 1923) et elle est aujourd'hui bien établie dans le sud et surtout dans l'est de ce continent (EICHLER 1986, STANLEY 1986), au point qu'EICHLER (1986) émet l'hypothèse de son indigénat dans le Queensland et la Nouvelle-Galles du Sud ; mais c'est erronément qu'elle a été citée comme endémique australienne (CERCEAU-LARRIVAL 1962 : 72). SPRAGUE (1923) présume d'ailleurs que c'est via l'Australie qu'elle est arrivée en Europe comme adventice lainière. Elle est aussi bien naturalisée dans l'île nord de la Nouvelle-Zélande (WEBB *et al.* 1988). En Europe, découverte dès le début du siècle dernier en Italie, elle est connue de nombreux pays, le plus souvent comme adventice plus ou moins inconstante, sauf au Portugal où elle paraît mieux établie (TUTIN 1968). Récemment elle a été découverte en Grèce (YANNITSAROS 1982) et en Corse (DUTARTRE 1986) ; elle est aussi signalée comme étant en voie de naturalisation au Jardin des Plantes à Paris (JOVET & LIZET 1989).

Cette espèce, inédite pour la flore belge quoique déjà identifiée dans la dition en 1960 par S.J. van Ooststroom et Th.J. Reichgelt comme *Apium tenuifolium* (cf. infra), a été récoltée en quatre localités de la vallée de la Vesdre entre 1893 et 1940.

Ensival (F7.58), 09.1893, *P. Halin* (LG) ; Goé (F8.42), 07.1895, *M. Halin* (BR) ; Gerbo-Cornesse (cf. F7.57), 09.1911, *M. Halin* (BR) ; Verviers, jardins de l'Harmonie (F7.48), 08.1940, *A. Visé* (BR, det. van Ooststroom & Reichgelt, 02.1960, LG).

Daucus aureus Desf.

Espèce annuelle d'origine méditerranéenne (Espagne, Italie méridionale, Sicile, Maroc, Algérie, Egypte, Palestine, Syrie et Liban) (SAÉNZ LAÍN 1981, TÄCKHOLM 1974), connue aussi des Canaries (HANSEN & SUNDING 1985) et adventice en France, en Allemagne et en Suisse (THELLUNG 1926b) ; elle aurait été introduite

en France avec des graines importées pour la culture (FLAHAULT 1899). Cette espèce, la seule de la section *Chrysodaucus* Thell., se distingue de *D. carota* par ses fruits pourvus d'épines jaunâtres dilatées à la base, dépassant nettement la largeur de l'akène, et par ses pétales devenant jaunes à l'anthèse.

Récoltée en deux localités de la vallée de la Vesdre au début de ce siècle.

Verviers, vallée de la Vesdre (cf. F7.48), 09.1920, *M. Halin* (BR) ; Ensival, graviers de la Vesdre (cf. F7.57), 07.1921, *P. Halin* (LG).

***Daucus durieua* Lange**

Plante annuelle d'origine méditerranéenne (Espagne, Maroc, Algérie, Chypre, Palestine, Syrie et Liban), s'étendant jusqu'aux Canaries (SAÉNZ LAÍN 1981, HANSEN & SUNDING 1985), rangée dans une section bien distincte, la sect. *Anisactis* DC., aisément reconnaissable à ses ombelles subsessiles et à ses styles courts et dressés. Rarement adventice lainière, connue en Grande-Bretagne (HAYWARD & DRUCE 1919).

Récoltée une seule fois dans la vallée de la Vesdre au début de ce siècle.

Pont d'Andrimont, berges de la Vesdre (F7.48), 06.1918, *P. Doubleman* (LG).

***Daucus glochidiatus* (Labill.) Fisch., C.A. Mey. & Lallem.**

Espèce annuelle originaire d'Australie et de Nouvelle-Zélande (SAÉNZ LAÍN 1981, WEBB *et al.* 1988), connue à l'état d'adventice lainière dans plusieurs pays européens (Grande-Bretagne, France et Suisse) (HAYWARD & DRUCE 1919, THELLUNG 1926b, PROBST 1949). Se distingue de *D. carota* et de *D. aureus* par ses ombelles à 2-5 rayons inégaux portant des ombellules 1-6-flores à pédicelles inégaux ; plus proche de *D. durieua* et classée dans la même section *Anisactis*, elle se reconnaît de cette dernière espèce à ses pétales roses ou blancs et surtout à ses fruits longs de (3)-4-5 mm (longueur incluant le stylopede), pourvus d'épines teintées de pourpre, scabres, longuement glochidiées au sommet et souvent dilatées et confluentes à la base (*D. durieua* : pétales blanc jaunâtre, fruits longs de 5-6 mm, pourvus d'épines jaune doré, scabres, dilatées à la base, mais non confluentes). Un traitement systématique de cette espèce très polymorphe, basé sur les caractères des fruits, a été proposé par THELLUNG (1926a), mais la valeur des taxons infraspécifiques ainsi distingués devrait être revue (EICHLER 1986, WEBB *et al.* 1988), Thellung lui-même hésitant sur le rang à attribuer à certains taxons reconnus (il écrit notamment «var. vel subsp.» pour les deux cités ci-après).

Récoltée à deux reprises dans la même localité de la vallée de la Vesdre à plus de 10 ans d'intervalle. Les deux échantillons s'identifient à deux taxons infraspécifiques distincts.

Goé, graviers de la Vesdre (F8.42)

— var. *leptacanthus* Thell., 09.1892, *P. Halin* (LG) ;

— var. *platyacanthus* Thell., 09.1906, *P. Halin* (LG).

***Ridolfia segetum* Moris**

Plante annuelle à répartition circum-méditerranéenne, s'étendant jusqu'en Anatolie et en Macaronésie, adventice en Europe occidentale et centrale (e.a.

THELLUNG 1926b) où elle a été introduite notamment avec des grains de céréales (THELLUNG 1912), mais citée aussi comme adventice lainière en Grande-Bretagne, France et Allemagne (THELLUNG 1926b, LOUSLEY 1961) ; elle a également été trouvée en 1961 sur les graviers de la Meuse aux Pays-Bas, d'origine lainière possible (VAN OOSTSTROOM & REICHGELT 1962). Aisément reconnaissable à ses feuilles découpées en segments filiformes, ses pétales jaunes et ses fruits longs de 1,5-2,5 mm, comprimés latéralement, à côtes à peine proéminentes. En l'absence de fruits, elle ressemble à *Anethum graveolens* L., dont elle diffère par l'odeur plutôt désagréable et surtout par les pétales émarginés (chez *Anethum* : pétales tronqués-arrondis au sommet).

Récoltée une seule fois dans la vallée de la Vesdre au début de ce siècle.

Ensival, graviers de la Vesdre (cf. F7.57), 08.1921, P. Halin (LG).

***Scandix australis* L. subsp. *grandiflora* (L.) Thell.**

Scandix australis est une ombellifère dont l'aire couvre l'Europe méridionale, l'Afrique du Nord et le sud-ouest de l'Asie jusqu'en Azerbaïdjan et en Arménie soviétique (TUTIN 1968, HEDGE & LAMOND 1972). Elle se distingue de *S. pecten-veneris* L. par ses rayons flexueux, généralement longs de plus de 2 cm et non épaissis à maturité et par ses fruits à bec faiblement comprimé latéralement, peu distinct de la partie séminifère. Plusieurs sous-espèces sont généralement reconnues, dont les deux plus répandues sont la subsp. *australis*, à fleurs non ou à peine rayonnantes, à pétales subégaux, et la subsp. *grandiflora* (L.) Thell., à fleurs périphériques nettement rayonnantes, à pétales très inégaux, les plus longs atteignant 7 mm. C'est apparemment surtout la subsp. *grandiflora*, limitée à la partie centrale et orientale de l'aire de l'espèce, que l'on rencontre à l'état adventice en Europe moyenne (THELLUNG 1926b, PROBST 1949), tandis que, en France par exemple, seule la subsp. *australis* est indigène (TUTIN 1968).

Taxon récolté une seule fois dans la vallée de la Vesdre à la fin du siècle dernier. Cette donnée était restée inédite bien que le spécimen ait été correctement identifié au niveau spécifique par le récolteur.

Bellevaux-Dolhain, lieux incultes (F8.41), 07.1894, M. Halin (BR).

***Trachyspermum ammi* (L.) Sprague ex Turrill**

[syn. : *Ammi copticum* L. ; *Carum copticum* (L.) Benth. & Hook. ex C.B. Clarke ; *Trachyspermum copticum* (L.) Link]

Plante annuelle d'origine incertaine (TUTIN 1980), peut-être indigène en Inde, largement cultivée dans le nord-est de l'Afrique et en Asie méridionale (jusqu'en Indonésie) sous le nom «ajouan» ou «ajowain», pour les vertus médicinales et condimentaires de ses fruits (QADRY & ATAL 1967, JANSEN 1981 : 111-120, MANSFELD 1986 : 1004-1006) ; adventice en Europe centrale, ainsi que, notamment, dans les Iles-Britanniques, en Suède, aux Pays-Bas et en France (THELLUNG 1926b), occasionnelle dans les dépotoirs (TUTIN 1980). Très facilement reconnaissable à ses fruits grisâtres, densément papilleux, à ses feuilles découpées en segments linéaires à filiformes et à ses pétales blancs (TUTIN 1980 : 134-135, pl. 49). La nomenclature de cette espèce a été controversée ; une mise au point de la question est faite par JANSEN (1981).

Récoltée en deux localités de la vallée de la Vesdre à la fin du siècle dernier.

Ensival, graviers de la Vesdre (cf. F7.57), 09.1896, P. Halin (LG); Nessonvaux, graviers de la Vesdre (F7.56), 09.1896, P. Halin (LG).

Références bibliographiques

- BRUMMITT, R.K. & TAYLOR, N.P., 1990. — To correct or not to correct? *Taxon* 39: 298-306.
- BURTT, B.L., 1989. — (949) Proposal to conserve 6004a *Ciclospermum* Lagasca (*Umbelliferae*) with *Ciclospermum leptophyllum* (Pers.) Sprague as *typ. cons.* *Taxon* 38: 507-509.
- CARUEL, T., 1860. — Prodrómo della flora Toscana. Firenze, Le Monnier, XXII + 767 p.
- CERCEAU-LARRIVAL, M.-Th., 1962. — Plantules et pollens d'ombellifères. *Mém. Mus. Nation. Hist. Natur.*, Sér. B 16: 166 p. + 13 tabl. & 26 pl. h.t.
- CERCEAU-LARRIVAL, M.-Th., 1964. — Mise au point taxinomique concernant *Ciclospermum leptophyllum* (Persoon) Sprague. *Bull. Soc. Bot. France* 111: 93-96.
- DUTARTRE, G., 1986. — *Apium leptophyllum* (Pers.) F. Mueller ex Benth. In JEANMONOD, D., BOCQUET, G. & BURDET, H.-M. (Ed.), Notes et contributions à la flore de Corse. *Candollea* 41: 22.
- EICHLER, H.J., 1986. — *Umbelliferae*. In JESSOP, J.P. & TOELKEN, H.R. (Ed.), Flora of South Australia, Ed. 4, Adelaide, South Austr. Gov. Print Div., 2: 979-1010.
- FABRI, R., 1992. — *Umbelliferae*. In Flore générale de Belgique 5(2), Meise, Jard. Bot. Nation. Belgique, sous presse.
- FLAHAULT, Ch., 1899. — La naturalisation et les plantes naturalisées en France. *Bull. Soc. Bot. France* 46: XCI-CVIII.
- HANSEN, A. & SUNDING, P., 1985. — Flora of Macaronesia. Checklist of vascular plants. 3. rev. ed. *Sommerfeltia* 1: 167 p.
- HAYWARD, I.M. & DRUCE, G.C., 1919. — The adventive flora of Tweedside. Arbroath, Buncle, xxxii + 296 p.
- HEDGE, I.C. & LAMOND, J.M., 1972. — 13. *Scandix* L. In DAVIS, P.H. (Ed.), Flora of Turkey, Edinburgh, Univ. Press, 4: 325-330.
- JANSEN, P.C.M., 1981. — Spices, condiments and medicinal plants in Ethiopia, their taxonomy and agricultural significance. *Belmontia*, N.S. 12: XII + 327 p.
- JOVET, P. & LIZET, B., 1989. — Les herbes folles du Jardin des Plantes. Paris, Mus. Nation. Hist. Natur., 16 p.
- LAGASCA, M., 1821. — Amenidades naturales de las Españas. Orihuela, Muy Ill. Junta, 2: 101.
- LOUSLEY, J.-E., 1961. — A census list of wool aliens found in Britain, 1946-1960. *Proc. Bot. Soc. Brit. Isles* 4: 221-247.
- MANSFELD, R., 1986. — Verzeichnis landwirtschaftlicher und gärtnerischer Kulturpflanzen (ohne Zierpflanzen), Ed. 2 (herausg. von SCHULTZE-MOTEL, J. & coll.), Berlin ..., Springer, 4 vol., XVI + 1998 p.
- MATHIAS, M.E. & CONSTANCE, L., 1962. — Four new or renamed South American *Umbelliferae*. *Bull. Torrey Bot. Club* 89: 371-380.
- PROBST, R. † (Red. STRUB, W.), 1949. — Wolladventivflora Mitteleuropas. Solothurn, Naturhist. Mus., Vogt-Schild, vii + 193 p.
- QADRY, S.M.J.S. & ATAL, C.K., 1967. — Studies of some umbelliferous fruits. Part III. Pharmacognosy of the fruits of *Trachyspermum ammi* Linn. (*Carum copticum* Benth. and Hook.). *Planta Med.* 15: 52-57.
- QUEIROS, M., 1978. — Sur la caryologie des ombellifères du Portugal. In CAUWET-MARC, A.-M. & CARBONNIER, J. (Ed.), Les ombellifères: contributions pluridisciplinaires à la systématique, Actes du 2e Symposium international, Perpignan mai 1977, p. 325-334.
- SAÉNZ LAÍN, C., 1981. — Research on *Daucus* L. (*Umbelliferae*). *Anal. Jard. Bot. Madrid* 37: 481-534.
- SHORT, P.S., 1979. — *Apium* L. sect. *Apium* (*Umbelliferae*) in Australasia. *Journ. Adelaide Bot. Garden* 1: 205-235.
- SPRAGUE, T.A., 1923. — *Apium leptophyllum*. *Journ. Bot.* 61: 129-133.
- STANLEY, T.D., 1986. — 109. *Apiaceae*. In STANLEY T.D. & ROSS E.M., Flora of South-eastern Queensland, Brisbane, Queensland Dpt. Prim. Industr., 2: 238-250.
- TÄCKHOLM, V., 1974. — Students' flora of Egypt, ed. 2. Cairo Univ., 888 p., 64 fig. h.t.
- THELLUNG, A., 1912. — La flore adventice de Montpellier. *Mém. Soc. Nation. Sc. Natur. Math. Cherbourg* 38 (4e Sér., 8): 57-728.
- THELLUNG, A., 1926a. — *Daucus*-Studien. *Repert. Spec. Nov. Regni Veg.* 23: 147-159.
- THELLUNG, A. (coll. HEGI G.), 1926b. — *Umbelliferae*. In HEGI, G., Illustrierte Flora von Mittel-Europa, München, Lehmanns, 5: 926-1537.

- TUTIN, T.G. (Ed.), 1968. — CXXIX. *Umbelliferae*. In TUTIN, T.G. *et al.* (Ed.), *Flora Europaea*, Cambridge, Univ. Press, 2 : 315-375.
- TUTIN, T.G., 1980. — Umbellifers of the British Isles. London, Bot. Soc. Brit. Isles, Handbook n° 2, 197 p.
- VAN OOSTSTROOM, S.J. & REICHELDT, Th.J., 1962. — Adventieven langs de Maas in Limburg III. *Natuurhist. Maandbl.* 51 : 115-116.
- VISÉ, A., 1942. — La flore adventice de la région de Verviers. *Lejeunia* 6 : 99-119.
- VISÉ, A. †, 1958. — Florule adventice de la vallée de la Vesdre. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.* 90 : 287-305.
- WEBB, C.J., SYKES, W.R. & GARNOCK-JONES, P.J., 1988. — Flora of New Zealand. IV. Naturalized Pteridophytes, Gymnosperms, Dicotyledons. Christchurch, Bot. Div. D.S.I.R., LXVIII + 1365 p.
- YANNITSAROS, A., 1982. — *Apium leptophyllum* (Pers.) F. Mueller ex Benthams, a new adventive plant for Greece. *Bot. Chron.* 2 : 167-173.

Hoeveel twijfel is toegestaan ? De problematiek van betwistbare floristische opgaven

Marc LETEN

Instituut voor Natuurbehoud, Kiewitdreef 3, 3500 Hasselt

Résumé. — Un bon nombre de données floristiques peut, pour des raisons diverses, être considéré comme «incertain» ou même «douteux» et est souvent négligé par les botanistes belges. Dans le cadre de l'étude de la distribution des phanérogames et ptéridophytes belges, cet article examine l'opportunité du critère actuel, assez sévère, appliqué à homologuer une donnée discutable, et son remplacement éventuel par une approche plus réaliste et rentable. Un «inventaire du doute» provisoire et une méthodologie plus élaborée sont présentées.

Abstract. — For a number of reasons, many floristic data can be considered as "uncertain" or even "doubtful" and have often been neglected by Belgian botanists. In view of the study of the distribution of flowering plants and ferns in Belgium, this article explores the possibilities of a new, less "strict" and more realistic approach towards the recognition of questionable floristic data. A provisional "inventory of doubt" is drawn up and a more elaborate methodology is presented.

1. Inleiding

In Vlaanderen neemt de wetenschappelijke en de maatschappelijke vraag naar fytogeografische informatie momenteel sterk toe (een Vlaamse Standaardlijst, floradatabank, een Vlaamse Checklist (HERMY *et al.* 1990), enz.). Hierbij komt een kritische evaluatie van vele oude en recente gegevens opnieuw aan de orde. Hoewel blijkt dat het aantal betwistbare data vrij groot is en hun impact op de resultaten aanzienlijk kan zijn, werd deze problematiek tot op heden hooguit anecdotisch behandeld. Concrete problemen i.v.m. de opname van een taxon in de checklist of opgeworpen in de literatuur (bijvoorbeeld DE LANGHE 1989) vormden de aanleiding voor een analyse ten gronde. Deze bijdrage behandelt in eerste instantie de betrouwbaarheid van de diverse, vooral oudere, bronnen die ter beschikking staan van het floristisch onderzoek. Daarnaast komen beknopt ook de mogelijke en/of wenselijke ontwikkeling van eenvormige en doeltreffende criteria voor de evaluatie van een gegeven aan de orde.